

# DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES SUR LA STRUCTURE DE L'HABITAT RURAL MÉDIÉVAL EN HONGRIE

---

András PÁLÓCZI-HORVÁTH

A partir des années 1960, des représentants de branches d'études différentes se sont occupés des recherches de démographie historique de la Hongrie médiévale: dans le domaine de l'histoire médiévale I. Szabó (*Szabó 1963 et 1966*), Gy. Györffy (*Györffy 1963*), E. Fügedi (*Fügedi 1965a; 1965b et 1969*), A. Kubinyi (*Kubinyi 1967; 1986 et 1996*), P. Engel (*Engel 1997*) et Gy. Kristó (*Kristó 1997*), en matière de statistique Gy. Acsádi (*Acsádi - Nemeskéri - Harsányi 1959; Nemeskéri - Harsányi - Acsádi 1960; Acsádi 1965; Acsádi - Nemeskéri 1970*), de la part des anthropologues J. Nemeskéri (*Acsádi - Nemeskéri - Harsányi 1959; Nemeskéri - Harsányi - Acsádi 1960; Éry - Kralovánszky - Nemeskéri 1963; Nemeskéri - Kralovánszky 1967; Acsádi - Nemeskéri 1970*) et K. Éry (*Éry 1968; 1970a; 1970b et 1971*), sur le plan archéologique A. Kralovánszky (*Nemeskéri - Kralovánszky 1967*). Moi-même, j'ai pris part aux recherches paléodémographiques menées au Bureau Central de Statistique de Budapest entre 1966 et 1971 (*Dányi 1968; Pálóczi-Horváth 1973*). Les nouveaux résultats des recherches des années 1990 ont été exposés à deux colloques consacrés à la démographie historique du Moyen Age, organisés à l'occasion du millécentenaire du pays en 1995 et 1996 (*Kovacsics 1997*).

La difficulté majeure de la recherche des thèmes de démographie historique est que l'on ne dispose d'aucun enregistrement statistique officiel en Hongrie de cette époque-là (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), il faut donc utiliser des sources de différentes natures afin d'effectuer une analyse démographique (p.ex. des chartes de concession de terre, des chartes de litiges sur la question de propriété ou d'autres contentieux, des données archéologiques, le matériel anthropologique des cimetières médiévaux, etc.).

Malgré le manque relatif de sources écrites, un certain nombre de questions importantes de la démographie historique a été déjà examiné et grâce aux calculs nécessaires, les conditions démographiques du Moyen Age sont de mieux en mieux connues. Les questions les plus importantes examinées sont les suivantes:

- Le développement du nombre de la population du Royaume hongrois au cours du Moyen Age (au début du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, au début du XIV<sup>e</sup> siècle et à la fin du XV<sup>e</sup> siècle) (*Györffy 1963; Szabó 1963; Éry 1971; Szücs 1993; Kubinyi 1996; Kovacsics 1997; Kristó 1997*).
- La densité de la population aux dates indiquées. Le changement de la densité des habitats par régions et par époques (*Györffy 1963; Szabó 1963; Szücs 1993; Kubinyi 1996*).
- Le changement de la dimension moyenne des villages (du nombre des ménages) aux XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (*Szabó 1963; Fügedi 1969; Pálóczi-Horváth 1973*).
- La structure de la famille et sa corrélation avec le coefficient de ménage au cours des XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (*Györffy 1963; Szabó 1963; Fügedi 1969*).
- La mobilité de la population à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, l'époque où le système d'agglomérations du pays se transforme considérablement (*Szücs 1993*).
- Les colonisations royales aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, l'époque du peuplement des régions forestières des Karpathes. L'immigration des caractères ethniques et une migration à l'intérieur du Royaume (*Szücs 1993*).
- La désertion des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles et ses causes sociales, démographiques, économiques et climatiques. La disparition des formes d'habitat archaïques - la naissance de nouvelles formes (*Szabó 1966*).
- La désertion des manses serviles aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (*Kubinyi 1986*).
- Relations familiales des familles de roturiers de Buda et de Pest à l'époque des Jagellons, entre 1490 et 1526 (*Kubinyi 1967*).
- Les conditions démographiques de l'aristocratie hongroise du XV<sup>e</sup> siècle (*Fügedi 1965b*).

Ménages	XI <sup>e</sup> siècle	XII <sup>e</sup> siècle	XIII <sup>e</sup> siècle	XIV <sup>e</sup> siècle	1401-1526
1 - 5	-	35,7	13,0	18,4	18,3
6 - 10	22,0	17,1	14,1	23,7	21,9
11 - 15	22,0	7,1	9,8	14,7	16,3
16 - 20	16,6	11,5	8,7	12,1	12,3
21 - 25	5,5	7,1	10,9	7,3	9,6
26 - 30	5,5	5,7	10,9	6,8	6,4
31 - 35	-	-	8,7	3,2	4,4
36 - 40	5,5	-	14,1	2,6	3,2
41 - 45	-	1,4	-	0,5	2,5
46 - 50	-	1,4	2,2	2,1	1,6
51 - 60	5,5	4,3	2,2	3,2	1,9
61 - 70	5,5	4,3	-	0,5	0,9
71 - 80	-	2,9	2,2	0,5	0,3
81 - 90	-	-	-	-	-
91 -100	-	1,4	-	-	0,1
101-	11,1	-	3,2	4,2	0,3

Fig. 1. Nombre de ménages dans les villages médiévaux en Hongrie, en pourcentage, par siècles (d'après Szabó 1966). Table des données.

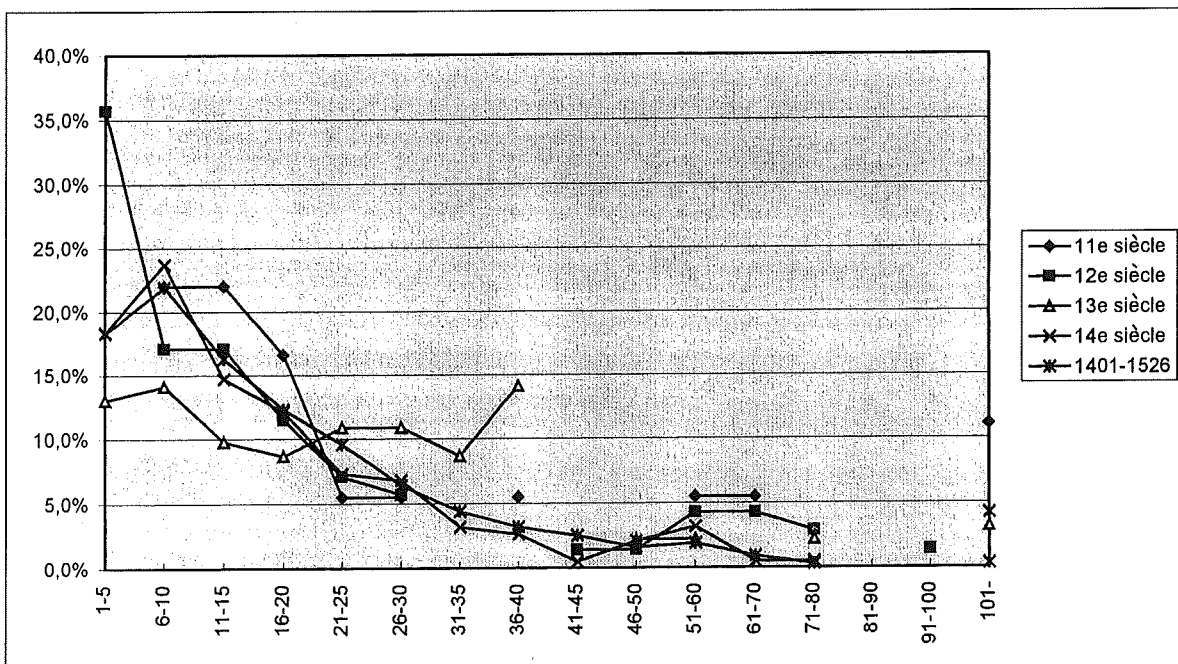


Fig. 2. Diagramme du nombre des ménages des villages des XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

Je ferai connaître ici les résultats de la recherche du nombre de la population des villages médiévaux en Hongrie. Quels sont les processus historiques qui se reflètent dans les chiffres?

Malheureusement, les premiers recensements royaux n'ont pas été maintenus, ainsi que le recensement dit Sarchas fait des peuples de la cour royale (1056), contenant une énumération de leurs noms. Au XI<sup>e</sup> siècle, il existait encore certainement un enregistrement des propriétés royales qui s'est perdu également. Grâce au recensement des revenus royaux et épiscopaux élaboré en 1185 dans la cour du roi Bela III (1172-1196), il est possible d'estimer le nombre de la population assujettie à la dîme: 300 000 ménages (mansions), c'est-à-dire 1 500 000 personnes. La notion du ménage et celle de la famille sont certainement coïncidentes aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. En ce qui concerne le coefficient de ménage, il est en général estimé à 5 personnes par ménage à cette époque. A la fin du XII<sup>e</sup> et au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le nombre de la population du Royaume hongrois est estimé à 1 800 000-2 000 000 de personnes. Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, l'invasion des Mongols a causé une catastrophe démographique, une perte de 15-20 % de la population du pays. Mais après un rapide accroissement à la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et par l'intermédiaire de la colonisation, la population du pays a atteint de nouveau 2 000 000 de personnes au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Selon le recensement de la dîme ecclésiastique effectué entre 1332 et 1337, un village moyen de la Hongrie de l'époque démontre 20 ménages c'est-à-dire 100 personnes (*Györffy 1963; Engel 1997*).

La population de plusieurs villages, grandes propriétés et comitats est déjà bien connue à partir des recensements des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Le livre de comptes royal fait en 1494 et 1495 par Sigismond Ernust, l'argentier du roi représente le premier recensement valable pour tout le pays. Cette source contient 250 000 unités de taxe royale réunies par comitats indiquant le nombre des communes. A la base de ce recensement, plusieurs chercheurs ont essayé d'estimer le nombre des habitants du Royaume hongrois (*Szabó 1963*).

C'est le professeur A. Kubinyi qui a dernièrement analysé cette source (*Kubinyi 1996*). Il a apprécié le coefficient des unités de taxe et des ménages à 1,22 et il a jugé réel le nombre moyen de 6,2 personnes par ménage. Selon son estimation, la population du Royaume hongrois (la Transylvanie et la Slavonie y compris) a été de 2 911 190 personnes en 1495, ou finalement de 3 307 225 personnes, en y ajoutant 12 % pour une population "invisible" dans les sources. La densité démographique de la Hongrie est de 9,2 à 10,5 personnes par km<sup>2</sup>, la densité en Slavonie était plus élevée, elle a atteint 14,3 personnes en moyenne. Au centre du pays, aux environs de la capitale, Buda, se trouve le comitat le plus peuplé (comitat *Pilis*, 32,9 personnes par km<sup>2</sup>). Au sud-ouest du pays se situe une région fort peuplée dont la densité moyenne est de 18,3 personnes par km<sup>2</sup>, sur ce territoire de 45000 km<sup>2</sup> (qui fait 14,6 % du pays) vivaient 26,4 % de la population du Royaume. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, en résultat des campagnes des Turcs, cette région de sud-ouest était la première qui est devenue dépeuplée. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les territoires les moins peuplés se trouvent dans les hautes montagnes (1,8-3,6 personnes par km<sup>2</sup>) et dans la région centrale de la Grande Plaine (4 personnes par km<sup>2</sup>), cette dernière étant une région utilisable surtout pour l'élevage.

Quel était le nombre total des habitats du pays à cette époque-là? Quelle était la répartition de la population dans le réseau d'agglomérations?

Les données de 19 112 communes figurent dans le livre de comptes royal des ans 1494 et 1495. D'après l'avis de la plupart des historiens, il ne faut compter que 18 000 ou 18 500 habitats à cause des erreurs commises par les taxateurs et à cause de la désertion continuelle (*Szabó 1963*). Ce recensement nous montre clairement un système de villages de petite dimension: la moyenne des unités de taxe (*porta*) par village étant 13. Naturellement, ce nombre n'est pas identifiable au nombre de ménages, comme il en manque plusieurs couches sociales. D'après le calcul de Kubinyi (*Kubinyi 1996*), j'ai essayé de chercher le nombre moyen de la population des villages. Sans compter la population des territoires privilégiés et des villes, le nombre des habitants des villages et des bourgades était de 3008466 personnes. En estimant la population d'environ 500 bourgades à 325 000 personnes (à peu près 10 % de la population du pays), le nombre des villageois s'élève à 2683466 personnes vivant dans 18 000 villages. La moyenne des villages est de 149 personnes, c'est-à-dire 24 ménages selon le coefficient 6,2.

Heureusement, il existe un autre recueil de données sur la dimension des villages médiévaux.

I. Szabó a recueilli les données des chartes éditées entre 1000 et 1526 concernant 2253 villages et 42 068 ménages (*Szabó 1966*). A son avis, la mesure moyenne des villages diminuait siècle par siècle (de 35,9 à 17,3 ménages). Au point de vue de la critique de sources, ces comptes ont été corrigés à plusieurs reprises. Le nombre bas des données du XI<sup>e</sup> siècle (18 villages) ne permet pas de compter une moyenne par la méthode statistique. Dans le recueil de données se trouvent aussi des données erronées concernant deux gros villages (120 et 170 ménages) qui déforment le tableau de statistique de ce siècle. Les données du XII<sup>e</sup> siècle sont probablement réelles, mais les villages connus sont encore peu nombreux (70 villages).

Aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, la courbe des données ne montre pas une équipartition, on peut disjoindre deux groupes d'habitats. Dans le groupe des petits villages (1-20 ménages) se trouvent certainement les fermes

seigneuriales avec quelques familles de serf, habitat très caractéristique de l'époque, de même que les différentes formes des habitats dispersés. Le XIII<sup>e</sup> siècle est l'époque des villages grandissants: la moyenne arithmétique pondérée ( $\bar{x}$ ) est 25,2 ménages, et 46,5 % est la proportion des habitats ruraux supérieurs à la moyenne. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, la courbe montre une certaine équipartition à l'avantage des petits villages: les 75 % des villages ne disposent que moins de 25 ménages.

Un processus compliqué se fait découvrir derrière les chiffres. En ce qui concerne les tout petits habitats ruraux, ils étaient fortement touchés par la désertion des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Les villages plus peuplés du XIII<sup>e</sup> siècle ont survécu au XIV<sup>e</sup> siècle et se sont parfois transformés en bourgades, disposant du marché et de certains privilèges, habités par des colons. Grâce au déplacement libre, une grande partie de la paysannerie abandonnait ses foyers pour trouver des conditions avantageuses. Aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, le groupe des villages de population peu nombreuse n'est point du tout homogène: on y trouve probablement des fermes seigneuriales survivantes, des villages propres à la petite noblesse, des villages neufs établis dans les montagnes boisées, des villages divisés en parties et des habitats subissant la dépopulation rurale. Malgré la moyenne basse, le groupe des villages disposant plus de 25 ménages est aussi important (22-24 %), donc une nouvelle catégorie de villages disposant de 30-60 ménages prend forme. Il faut souligner qu'une partie importante de la population agraire (à peu près 10 %) habitant les bourgades ne figure pas dans ce tableau de statistique.

A cause des taxes royales augmentant de plus en plus dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle, les familles paysannes ont souvent tenu ménage commun, ou bien plusieurs générations vivaient ensemble dans la même cour, derrière une seule porte (Kubinyi 1986). Cette situation se reflète à l'image des villages décou-

Age (x)	Distribution par âge des morts ( $d_x$ )	Age (x)	Taux des survivants ( $l_x$ )	Probabilité de mortalité ( $q_x$ )	Espérance de vie moyenne ( $e_x^0$ )
0	20,0	0	100,0	0,200	28,7
1	5,3	1	80,0	0,066	34,8
2-4	5,5	2	74,8	0,036	36,2
5-9	4,7	5	69,2	0,015	36,0
10-14	3,9	10	64,6	0,013	33,4
15-19	4,2	15	60,6	0,013	30,4
20-29	7,7	20	56,4	0,013	27,5
30-39	11,3	30	48,7	0,021	21,1
40-49	11,6	40	37,4	0,032	15,8
50-59	13,7	50	25,9	0,054	10,7
60-69	8,7	60	12,2	0,082	7,4
70-79	3,1	70	3,5	0,174	4,5
80	0,3	80	0,3	0,333	2,2

Fig. 3. Table de mortalité hongroise relative aux X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (d'après Acsádi - Nemeskéri 1970).

Age absolu des femmes durant leurs années de fécondité	Nombre moyen des enfants survivants	Grandeur biologique estimée de la famille (moyenne)
15-19	0,22	2,22
20-24	0,65	2,65
25-29	1,41	3,41
30-34	1,92	3,92
35-39	1,99	3,99
40-44	2,47	4,47
45-	2,81	4,81

Fig. 4. Grandeur biologique de la famille, à Képuszta, au XI<sup>e</sup> siècle (d'après Acsádi - Nemeskéri 1970).

verts par l'archéologie: p.ex. dans les villages désertés médiévaux de Sarvaly et de Csut se trouvent de grandes maisons à 4 ou 5 pièces ou plus, convenables pour plusieurs familles, à Szentkirály, 2 ou 3 maisons d'habitation se situent à côté l'une de l'autre dans la même cour (voir le plan des sites Sarvaly, Csut et Szentkirály, *Pálóczi-Horváth 1998*, fig. 5, 7, 8).

Nous avons tenté d'estimer la dimension des villages de la période précédente, concrètement des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles - l'époque de la formation des villages féodaux -, à l'aide d'un moyen différent, c'est-à-dire par une méthode paléodémographique. A la faveur de cette méthode, la paléodémographie a pu répondre à de telles questions dont les sources écrites se taisent. Les problèmes élucidés par des recherches paléodémographiques en Hongrie sont les suivants:

- La détermination de l'âge des squelettes des cimetières médiévaux et la répartition par âge dans les populations analysées (*Nemeskéri - Harsányi - Acsádi 1960; Acsádi 1965*).

- La proportion des adultes et des enfants, des hommes et des femmes dans les populations du haut Moyen Age (*Acsádi - Nemeskéri - Harsányi 1959; Acsádi 1965*).

- La mortalité en Hongrie à l'époque des Árpáds (*Acsádi 1965; Acsádi - Nemeskéri 1970*).

- La fécondité et la famille biologique aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles en Hongrie (*Nemeskéri - Kralovánszky 1967*).

- Les rapports de parenté dans la population des cimetières médiévaux. Analyse de distance anthropologique des populations de X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (*Éry 1968; 1970a; 1970b*).

- L'estimation du nombre des habitants d'un habitat à la base de l'analyse effectuée dans les cimetières (*Acsádi - Nemeskéri - Harsányi 1959; Nemeskéri - Kralovánszky 1967; Pálóczi-Horváth 1973*).

Selon l'analyse paléodémographique du matériel anthropologique découvert dans les cimetières des X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, la population de la Hongrie était une population stationnaire dont le taux de mortalité a atteint 35, le taux d'accroissement naturel ne dépassait pas 4 ‰, l'espérance de vie à la naissance était de 28,7 ans (*Acsádi - Nemeskéri 1970*). Il fallait la durée de la vie de 8 ou 9 générations (220 à 258 ans) pour doubler le nombre de la population du pays (*Éry 1971*). Nous avons recueilli les données de plusieurs cimetières des X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles dans lesquels le nombre des défunts et la durée de l'utilisation du cimetière sont connus, ainsi que des examens paléodémographiques y ont été menés. Pour établir le nombre des générations et l'effectif d'une génération des cimetières, nous avons utilisé le quotient de 28,7 ans de l'espérance de vie et nous avons corrigé la proportion des enfants à 40 %.

Si l'on veut reconstituer la communauté vivante à la base de la population de ces cimetières, deux groupes peuvent être distingués: celui des toutes petites communautés de 25 à 40 personnes (de 5 à 8 familles ou ménages) et celui des communautés de 100 à 120 personnes (de 20 à 24 familles). Par ordre de grandeur, tous les deux groupes sont parallèles aux catégories des villages des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles reconnues par les sources écrites. Il est à remarquer que les petits cimetières païens du X<sup>e</sup> siècle sont attribuables en général à la couche moyenne de la société libre qui donnait l'escorte militaire pour les ducs et dont les descendants figurent parmi les *milites* au XI<sup>e</sup> siècle. Les communautés de 20 à 24 familles ou plus peuvent appartenir aux différents groupes sociaux du bas peuple, à la couche des libres pauvres, des demi-libres, des serfs et des peuples serviles. Parmi les habitats de cette catégorie, se trouvent exceptionnellement des villages relativement très peuplés, p.ex. le village Majs à 50 familles. (Références des sites ci-mentionnés: Ellend I.: *Dombay 1961*; Fiad-Képuszta et Halimba: *Nemeskéri - Kralovánszky 1967*; Hajdúdorog-Gyulás et Hajdúdorog-Temetőhegy: *Fodor 1996*; Ibrány-Esbóhalom: *Istvánovits 1996*; Kál: *Éry 1970b*; Karos II.: *Kustár 1996*; Nádudvar: *Mesterházy 1968*; Majs-Udvari rétek: *Kiss 1983*; Pusztaszentlászló: *Szöke - Vándor 1987*; Sárbogárd: *Éry 1968*; Szentes-Szentlászló: *Széll 1941*; Tiszafüred-Nagykenderföldék: *Fóthi 1996*; Zalavár-Községi I.: *Acsádi - Harsányi - Nemeskéri 1962*).

## Conclusion

Malgré l'opinion de certains historiens, le décroissement de la moyenne de la population des villages des XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles n'est pas démontrable par l'analyse des données des chartes. Selon notre calcul, la moyenne des villages au XIII<sup>e</sup> siècle est de 25 ménages, au XV<sup>e</sup> siècle elle est de 24 ménages. Faisant quelques corrections aux données des chartes, E. Fügedi a obtenu des résultats semblables (*Fügedi 1969*). Il est obser-

Site	Datation	Nombre des squelettes	Nombre des ensevelis	Durée de l'utilisation du cimetière en années	Nombre de personnes d'une génération	Nombre des ménages (5 p./m.)
Ellend I.	X <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s.	274	400	120-140	85-100	17-20
Fiad-Képuszta	1000-1100	395	450-460	100	109	22
Hajdúdorog-Gyulás	940/950-990	65	65	40-50	38-46	7-9
Hajdúdorog-Temetőhegy	970-1130	602	800-900	160	145-163	29-33
Halimba	X <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> s.	932	932	210	117	23
Ibrány-Esbóhalom	930/940-1074	270	330	140	68	13-14
Kál	X <sup>e</sup> s.	68	83	100	27	5
Karos II.	895-950/960	73	87	50-60	41-51	8-10
Nádudvar	X <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s.	49	90-100	70-80	30-40	6-8
Majs-Udvari rétek	970-1100	1137	1137	130	252	50
Pusztaszentlászló	1063/74-début XII <sup>e</sup> s.	203	250	40	195	39
Sárbogárd	900-970/990	100	100	70-90	31-36	6-7
Szentes-Szentlászló	X <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s.	109	150	100-120	35-40	7-8
Tiszafüred-Nagykenderföldék	X <sup>e</sup> s.	113	150	50	97	19
Zalavár-Községi I.	X <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s.	135	230	100-120	55-70	11-14

Fig. 5. La population des communautés des X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles sur la base des cimetières.

vable que les très petits villages (de 1 à 10 ménages) représentent une proportion considérable tout au long du moyen âge, mais les membres de cette catégorie n'ont pas la vie longue (3 ou 4 générations au maximum). Les villages de 100 à 150 habitants - autour de la moyenne - représentent les communautés les plus caractéristiques de l'époque. L'analyse paléodémographique des cimetières confirme cette interprétation. A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le groupe des "grands villages" se présente. Selon nos connaissances, dans les catégories autour et au-dessus de la moyenne se trouvent, dans la plupart des régions hongroises, des villages groupés avec un plan régulier et aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles en général avec une église.

#### DEMOGRAPHICAL DATA CONCERNING MIEVEAL RURAL SETTLEMENT STRUCTURES

Since 1960 several researchers have been engaged in the historical demography of medieval Hungary, historians: I. Szabó (1963; 1966), Gy. Györffy (1963), R. Fügei (1965; 1969), A. Kubinyi (1967; 1986; 1996), anthropologists: J. Nemeskéri (1967; 1970), K. Éry (1968; 1970a,b), statist: Gy. Acsády (1965; 1967; 1970), archaeologists: A. Kralovánszky (1967), A. Pálóczi-Horváth (1973).

The main problem in this research is caused by the lack of any official statistical census from this period (10-15th century) - so other sources have to be used for demographical analysis, such as written sources, archaeological datas, skeletons of medieval graves etc.

The first royal registers have not survived, e.g the so called *SARCHAS* register (1056) with the names of people belonging to the royal court have been lost. In the 11th century the inventory of the royal estates was ready. The income list from 1185 - made in the court of King Béla III (1172-1196) - has survived. It contains the incomes of the king and episcopates - from these data the collected tithes and the number of inhabitants obliged to pay taxes can be estimated (300 000 households, about 1 500 000 persons). According to the papal

tithe-list (made between 1332 and 1337) - including the incomes of the parish priests - in an average village there were 20 households (100 persons).

From the 14-15th century registers of several villages, domains and counties are known. The first assessment of taxes concerning the whole country was made in 1494-1495 (the accountbook of the Treasurer of the Household, Sigismund Ernust): there are 250 000 tax units in it, meaning about 500 000 households. This assessment was the basis to estimate the population of the country.

From the records published between 1000 and 1526 I. Szabó (1966) collected the data of 2253 villages (42 068 households). In his opinion from century to century the population decreased in the villages (35.9-17.3 households). This calculation was corrected by other researchers with a view to source-criticism. The few data - concerning 18 villages of the 11th century - are not enough for statistical average. In the 11-13th century the distributional graph is not equal, the settlements can be divided into two groups. In the group of small villages (1-20 households) there were manors employing some servant-families - this was the characteristic settlement-type of the epoch called *praedium* -, and other dispersed settlements. During the 13th century the ratio of bigger villages was increasing. The arithmetical mean ( $\bar{x}$ ) of 13th century villages was 25,2 households, the ratio of bigger settlements was 46,5 %. In the 14th and 15th century the distribution was relatively equal, small villages are the most frequent: in 75 % of the villages there were less than 25 households.

There were difficult processes behind the numbers. In the 13-14th century small settlements became deserted villages. Bigger villages could survive during the 13th century, they developed into market-towns in the 14th century with franchises. With the possibility of free movement most of the peasants moved from their villages looking for better living conditions.

The small villages of the 14-15th century are different: they are manors, villages with landless nobles, new villages after wood-clearing, multiplied villages and deserted villages with decreasing population. In spite of the low mean, that time the number of bigger villages with 30-60 households was increasing. It has to be stressed that 10-15 % of the population living in the market-towns and working in agriculture are missing from this statistics.

Because of the increasing state taxes in the second half of the 15th century the peasants often moved together in a single toft, more generations lived together in a yard behind a single gate. Archaeological excavations on medieval villages (Sarvaly, Csut, Szentkirály) proved this situation.

According to the paleodemographic investigations based on the skeletons of the 10-12th century cemeteries the population of the 10-13th century Hungary was a so called *stationary* population: mortality was 35%, natural increase was 4%, the average life expectancy was about 28.7 years. 8-9 generations (220-258 years) were necessary for doubling the population of the country. Two types of living groups can be reconstructed from the cemeteries: small communities with 25-40 members (5-8 families or households) and villages with 100-120 inhabitants (20-24 families). Both groups can be compared with the categories of the written sources about the villages.

## DEMOGRAPHISCHE DATEN ÜBER MITTELALTERLICHE SIEDLUNGSSTRUKTUREN DES MITTELALTERLICHEN UNGARN

Die größte Schwierigkeit in der demographischen Erforschung des mittelalterlichen Ungarn besteht darin, daß aus dem 10.-15. Jahrhundert keinerlei amtliche Personenregister existieren und daher zur demographischen Analyse andersgeartete Quellen (wie z.B. sonstige schriftliche Aufzeichnungen, archäologische Daten, das anthropologische Material aus mittelalterlichen Friedhöfen) herangezogen werden müssen. Die ersten königlichen Register aus dem 11. Jahrhundert sind nicht erhalten. Die erste demographisch auswertbare Quelle ist die am Hofe König Béla III. (1172-1196) erstellte Einkommensliste, welche die Einkünfte des Königs und der Bischöfe enthält; aus ihr kann man den aus der landwirtschaftlichen Produktion stammenden Kirchenzehnten und die zur Ablieferung des Zehnten verpflichtete Bevölkerungszahl schätzen (300 000 Haushalte, ca. 1 500 000 Personen). Die Bevölkerung des Landes dürfte zu Anfang des 13. Jahrhunderts 1,8 bis 2 Mill. Personen betragen haben. Nach den Angaben betreffend die Einkünfte der Pfarrer in dem zwischen 1332 und 1337 erstellten päpstlichen Steuerregister zu schließen, hatte ein damaliges Dorf im Durchschnitt 20 Haushalte (100 Personen).

Aus dem 14.-15. Jahrhundert sind bereits Register von mehreren Dörfern, Herrschaften und Komitaten bekannt. Die erste, das gesamte Staatsgebiet umfassende Steuerregister stammt von 1494-95; es ist das Rechnungsbuch des königlichen Schatzmeisters Sigismund Ernust, in welchem nach Grafschaften gegliedert 19112 Ortschaften und 250 000 Abgabeeinheiten ("Tore") verzeichnet sind. Dieses Register diente als Grundlage für Schätzung der Gesamtbevölkerung des Landes. Nach Kubinyi (1996) dürfte Ungarn 1495 eine Bevölkerung von 2,9 bis 3,3 Mill. gehabt haben, im Durchschnitt pro Haushalt 6,2 Personen. Davon ausgehend kann die durchschnittliche Größe der Dörfer auf 24 Haushalte geschätzt werden.

Aus zwischen 1000 und 1526 erstellten Urkunden sammelte I. Szabó (1966) die Daten von 2 253 Dörfern (42 068 Haushalten). Daraus geht hervor, daß die durchschnittliche Größe der Dörfer sich in diesen Jahrhunderten zunehmend verringerte (von 35,9 auf 17,3 Haushalte). Meiner Meinung nach bestätigt die mathematisch-statistische Auszählung nicht diese Annahme. Für das 11.-12. Jahrhundert gibt es zu wenig Daten; aus diesen läßt sich kein statistischer Durchschnitt errechnen. Im 11.-13. Jahrhundert verläuft die distributionelle Kurve nicht einheitlich; es können zwei Gruppen von Siedlungen unterschieden werden: kleinere Dörfer mit 1-20 Haushalten und größere Dörfer. Im 13. Jahrhundert nimmt der relative Anteil der größeren Dörfer zu: der Durchschnitt beträgt 25,2 Haushalte, und davon macht der Anteil größerer Siedlungen 46,5 % aus. Im 14. und 15. Jahrhundert ist dagegen die Verteilung gleichmäßig, nun sind die kleinen Dörfer am häufigsten; 75 % der Dörfer haben nicht mehr als 25 Haushalte.

Aus den großen Dörfern des 13. Jahrhunderts entwickelten sich im 14. Jahrhundert Landstädte, die eine überwiegend leibeigene Bevölkerung vereinten, mit Marktrecht und anderen Privilegien ausgestattet waren und in denen 10 % der Landwirtschaft treibenden Bevölkerung lebte. Die neue Bewegungsfreiheit eröffnete die Möglichkeit, daß ein bedeutender Teil der bäuerlichen Bevölkerung auf der Suche nach angenehmeren Lebensbedingungen zunehmend aus ihren Dörfern auswanderte. Im 14.-15. Jahrhundert ist die Gruppe der Dörfer kleineren Ausmaßes nicht einheitlich; zu ihnen zählen gewiß auch die weiterexistierenden grundherrschaftlichen Güter, die Dörfer des

Kleinadels, die aus der Besiedlung von Waldgebieten neu entstandenen Dörfer, die geteilten Dörfer und Siedlungen mit wegen der Landverödung schwindender Bewohnerzahl. In der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts zogen wegen der ständig wachsenden Steuerlast die Bauern häufig auf ein gemeinschaftliches zentrales Grundstück zusammen, beziehungsweise es wohnten mehrere Generationen einer Familie zusammen auf einem Hof, hinter einem einzigen Tor.

Eine andere Quelle für historisch-demographische Untersuchungen stellt das anthropologische Material von Friedhöfen des 10.-12. Jahrhunderts dar. Nach den darauf basierenden Untersuchungen war die ungarische Bevölkerung zu jener Zeit stationäre. Die Sterblichkeit betrug 35 Promille, die natürliche Zunahme 4 Promille; die durchschnittliche Lebenserwartung zur Zeit der Geburt kann auf 28,7 Jahre geschätzt werden. Zur Verdoppelung der Bevölkerungszahl waren 8-9 Generationen (220-258 Jahre) notwendig. Wenn man aus der Belegung der Friedhöfe aus die lebenden Gemeinschaften zu schließen versucht, so lassen sich zwei Größenordnungen unterscheiden: ganz kleine Gemeinschaften mit 25-40 Personen (5-8 Familien oder Haushalte) und Dörfer von 100-120 Personen (20-24 Familien). Beide Gruppen lassen sich mit den Kategorien von Dörfern vergleichen, die aufgrund der schriftlichen Quellen ermittelt worden sind.

## Bibliographie

- Acsádi, Gy. 1965: A középkori magyar halandóságra vonatkozó paleodemográfiai kutatások eredményei. (Resultats des recherches paléodémographiques portant sur la mortalité hongroise au Moyen Age.) In: Történeti Statisztikai Évkönyv, 1963-1964. Budapest, 3-34.
- Acsádi, Gy. - Harsányi, L. - Nemeskéri, J. 1962: The population of Zalavár, Acta Archaeologica ASH 4, 275-280.
- Acsádi, Gy. - Nemeskéri, J. 1970: History of human life span and mortality. Budapest.
- Acsádi, Gy. - Nemeskéri, J. - Harsányi, L. 1959: Analyse de trouvaillles anthropologiques du cimetière de Kérpusztza (XI<sup>e</sup> siècles) sous l'aspect de l'âge. (Étude paléodémographique.) In: Acta Archaeologica ASH 11, 419-455.
- Dányi, D. (dir.) 1968: Hungarian Historical Demography after World War II (Bibliography and Plans). A magyar történeti demográfia a II. világháború után. Dávid, Z. - Pálóczi-Horváth, A. (collaborateurs). A Központi Statisztikai Hivatal Népeségstudományi Kutató Intézetének és a Magyar Tudományos Akadémia Demográfiai Bizottságának Közleményei. (Communications de l'Institut Démographique du Bureau Central de Statistique et du Comité Démographique de l'Académie des Sciences de Hongrie.) Történeti Demográfiai Tanulmányok I, Etudes de démographie historique I, Budapest.
- Dombay, J. 1961: Árpád-kori temetők Baranyában, I. (Cimetières de l'âge des Árpáds au comitat Baranya, I.) Janus Pannonius Múzeum Évkönyve 1960. Pécs, 135-149.
- Engel, P. 1997: Az Anjou- és Zsigmond-kori Magyarország történeti demográfiájának problémái. The questions of historical demography dealing with the Angevin and the Sigismund Age. In: Magyarország történeti demográfiája (896-1995). Millecentáriumi előadások. Démographie historique de la Hongrie, 896-1995. Conférences millécentaires. In: Kovacsics, J. (dir.): Budapest. 111-116.
- Éry, K. 1968: Reconstruction of the tenth Century Population of Sárbogárd on the Basis of Archaeological and Anthropological Data, Alba Regia 8-9 (1967-1968), Székesfehérvár, 93-147.
- 1970a: Összehasonlító biometriai vizsgálatok VII-XII. századi Közép-Duna medencei népeségek között (Etudes comparatives biometriques des populations des VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles du bassin moyen du Danube), Anthropologiai Közlemények 14, 7-34.
- 1970b: Anthropological studies on a tenth century population at Kál, Hungary, Anthropologia Hungarica 9, 9-62.
- 1971: Szempontok a kora Árpád-kori népesség embertani és régészeti forrásainak értékeléséhez. Aspects for the evaluation of the anthropological and archaeological sources of the early Arpadian Age. Demográfia, 99-106.
- Éry, K. - Kralovánszky, A. - Nemeskéri, J. 1963: Történeti népeségek rekonstrukciójának reprezentációja. Représentation de la reconstitution des populations historiques, Anthropologiai Közlemények 7, 41-90.
- Fodor I. (dir.) 1996: A honfoglaló magyarság. Kiállítási katalógus, Magyar Nemzeti Múzeum. Les Hongrois conquérants. Guide de l'exposition, Musée National de Hongrie. Budapest.
- Fóthi, E. 1996: A Tiszafüred-Nagykenderföldek honfoglalás kori temető antropológiai vizsgálata. Die anthropologische Untersuchung des Begräbnisplatzes aus der Zeit der Landnahme in Tiszafüred-Nagykenderföld. In: Wolf, M. - Révész, L. (dir.): A magyar honfoglalás korának régészeti emlékei. Trouvaillles archéologique de l'époque de la conquête hongroise du pays. Miskolc, 294-312.
- Fügedi, E. 1965a: Hungarian bishops in the Fifteenth Century, Acta Historica 11, 375-391.
- 1965b: A 15. századi magyar arisztokrácia demográfiai viszonyai. (Conditions démographiques de l'aristocratie hongroise au XV<sup>e</sup> siècle.) In: Történeti Statisztikai Évkönyv 1963-1964. Budapest, 35-71.
- 1969: Pour une analyse démographique de la Hongrie médiévale. Annales ESC. 1299-1312.
- Györffy, Gy. 1963: Magyarország népessége a honfoglalástól a XIV. század közepéig. (La population de la Hongrie de la conquête du pays jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.) In: Kovacsics, J. (dir.): Magyarország történeti demográfiája. (La démographie historique de la Hongrie.) Budapest, 45-62.
- Istvánovits, E. 1996: 10-11. századi temető Ibrány-Esbó halmon. Begräbnisplatz aus dem 10-11. Jahrhundert auf dem Hügel von Ibrány-Esbó. In: Wolf, M. - Révész, L. (dir.): A magyar honfoglalás korának régészeti emlékei. (Trouvaillles archéologique de l'époque de la conquête hongroise du pays.) Miskolc, 25-46.
- Kiss, A. 1983: Baranya megye X-XI. századi sírleletei. Magyarország honfoglalás és kora Árpád-kori temetőinek leletanyaga. (Les mobiliers funéraires du comitat Baranya des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Les trouvaillles archéologiques des cimetières de l'époque de la conquête arpadienne de la Hongrie.) 1. Budapest.
- Kovacsics, J. (dir.) 1997: Magyarország történeti demográfiája (896-1995). Millecentáriumi előadások. (Démographie historique de la Hongrie, 896-1995. Conférences millécentaires.) Budapest.
- Kristó, Gy. 1997: Magyarország lélekszáma az Árpád-korban. The number of inhabitants in Hungary in the Árpadian Age. In: Kovacsics,



- J. (dir.): Magyarország történeti demográfiája (896-1995). Milécentenáriumi előadások. (Démographie historique de la Hongrie, 896-1995. Conférences millécentaires.) Budapest. 35-65.*
- Kubinyi, A. 1967:* Budai és pesti polgárok családi összeköttetései a Jagello-korban. (Relations familiales des familles de roturiers de Buda et de Pest à l'époque des Jagellons), *Levélári Közlemények* 37, 227-291.
- *1986:* Az alföldi megyék portaszáma a középkor végén. (A középkori népesség meghatározásának problémái). (Number of plots in the Great Hungarian Plain counties at the end of the Middle Ages (Problems in the definition of the population at the end of the Middle Ages) In: *Novák, L. - Selmeczi, L. (eds.): Falvak, mezővárosok az Alföldön. Villages, country towns in the great Hungarian Plain Nagykovács, 279-299.*
- *1996:* A Magyar Királyság népessége a 15. század végén. (La population du Royaume Hongrois à la fin du XV<sup>e</sup> siècle). *Történelmi Szemle* 28, 135-161.
- Kustár, Á. 1996:* A karos-eperjesszögi I.-II.-III. számú honfoglalás kori temetők taxonómiai vizsgálata. Taxonomische Untersuchung der Begräbnisplätze Nr. I.-II.-III. aus der Zeit der Landnahme im Karos-Eperjesszög. In: Wolf, M. - Révész, L. (dir.): *A magyar honfoglalás korának régészeti emlékei. Trouvailles archéologiques de l'époque de la conquête hongroise du pays. Miskolc, 313-334.*
- Nemeskéri, J. - Harsányi, L. - Acsádi, Gy. 1960:* Methoden zur Diagnose des Lebensalters von Skelettfunden, *Anthropologischen Anzeiger* 24, 70-95.
- Nemeskéri, J. - Kralovánszky, A. 1967:* Székesfehérvár becsült népessége a X-XI. században. (L'estimation de la population de Székesfehérvár aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles.) In: *Székesfehérvár évszázadai, 1. (Les siècles de Székesfehérvár, 1.) Székesfehérvár, 125-140.*
- Pálóczi-Horváth, A. 1973:* Régészeti és demográfiai módszerek Árpád-kori településtörténeti kutatásainkban. (Méthodes archéologiques et démographiques pour les recherches de l'histoire du peuplement à l'époque des Árpáds.) In: *Éri, I. (dir.): A magyar középkor kutatóinak nagyvázsonyi találkozásán (1971. május 6-8.) elhangzott előadások, hozzászólások. (Communications du colloque des médiévistes hongrois organisés à Nagyvácszony, 6-8 mai 1971.) Veszprém, 41-67.*
- *1998:* Variations morphologiques des villages désertés en Hongrie et la société rurale du moyen âge. *Ruralia II. Conference Ruralia II - Spa, 1<sup>st</sup>-7<sup>th</sup> September 1997, Památky Archeologické - Supplementum 11, Prague, 192-204.*
- Szabó, I. 1963:* Magyarország népessége az 1330-as és az 1526-os évek között. (La population de la Hongrie entre les années 1330 et 1526.) In: *Kovácsics, J. (dir.): Magyarország történeti demográfiája. (La démographie historique de la Hongrie.) Budapest, 63-113.*
- *1966:* A falurendszer kialakulása Magyarországon. (La formation du système de villages en Hongrie. X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.) Budapest.
- Széll, M. 1941:* XI. századi temetők Szentes környékén. (Cimetières du XI<sup>e</sup> siècle dans les environs de Szentes), *Folia Archaeologica* 3-4, 231-255.
- Szőke, B. - Vándor, L. 1987:* Pusztaszentlászló Árpád-kori temetője. Arpadenzeitliche Gräberfeld von Pusztaszentlászló, *Fontes Archaeologici Hungariae*, Budapest.
- Szilcs, J. 1993:* Az utolsó Árpádok. Les derniers de la dynastie des Árpáds. Budapest.